

Le Mans Series – 1000 km de Budapest - Course

## Un passage à l'est récompensé par un podium pour le Team IMSA Performance Matmut

Trois semaines après avoir triomphé dans la Coupe d'Europe FIA GT2, l'équipe IMSA Performance Matmut a de nouveau brillé sur la scène internationale à l'occasion de l'épreuve Le Mans Series disputée ce week-end en Hongrie. A en juger par la domination des Ferrari aux essais qualificatifs, cette perspective était pourtant loin d'être évidente, d'autant que sur le Hungaroring, la cohabitation entre les trente-huit voitures présentes s'annonçait plutôt compliquée vue la nature du tracé, surtout de nuit lors des deux dernières heures de compétition.



Créditée du 9<sup>ème</sup> temps au terme des essais officiels samedi matin, la Porsche 997 GT3 RSR frappée du n°76 offrait pourtant toute satisfaction à ses deux pilotes depuis le début du week-end. Equilibrée, confortable à piloter et un peu moins gourmande en carburant que les Ferrari, la GT aux couleurs de la Matmut procurait toute confiance à ses deux pilotes Raymond Narac et Patrick Pilet. « *Sur ce circuit où nous avons quasiment tout à découvrir, nous avons réussi à trouver une bonne balance dans nos réglages. C'était une bonne performance en soi compte tenu de notre méconnaissance des lieux. Hélas, il a rapidement fallu se rendre à l'évidence que les Ferrari étaient plus à l'aise, en tout cas sur un tour* » atteste Franck Rava.

Mais comme d'habitude, les essais sont une chose, la course en est une autre avec ses théories mais surtout ses vérités. Ses faits. Et là, force est de reconnaître que cette première édition des 1000 km de Budapest a livré son lot de rebondissements et mis à mal bon nombre de pronostics.



PORSCHE

Crédit photos : V-Images / Fabre





Matmut



IMSA



Performance #76



CENTRE PORSCHE ROUEN

Sous une chaleur accablante, Patrick Pilet réalisait un excellent début de course en gagnant comme à son habitude plusieurs places dès les premiers kilomètres. Pendant que le pilote originaire d'Auch fait comme la plupart des autres pilotes officiels Porsche le forcing pour rester au contact des Ferrari, les premiers incidents en piste se produisent. Le premier relais permet aussi de découvrir la sobriété des Porsche, et tout particulièrement celle d'IMSA, qui est l'avant dernière voiture en piste à ravitailler. De quoi la propulser en tête l'espace de quelques tours ! Après ce premier relais totalement réussi, Patrick donne le témoin à Raymond, qui entame à son tour une solide prestation. Les quatre heures de course suivantes sont à l'image des deux premières et malgré les neutralisations -que l'équipe gérait parfaitement- et les nombreuses péripéties en piste, Patrick et Raymond répétaient leur performance malgré l'impressionnante chaleur (environ 45 degrés au sol), l'inférieur trafic et les innombrables débris présents sur la piste. Une régularité qui leur permettait d'amener leur Porsche à la 3<sup>ème</sup> place lorsque le damier était agité vers 22h00!



« C'était une course plus difficile qu'à Portimao » juge Raymond Narac. « Le circuit est tellement sinueux qu'il n'y a aucun répit. La ligne droite est très courte et cela ne suffit pas pour se reposer un peu. La climatisation a très bien marché mais il faisait quand même très chaud. Ce n'était cependant pas le plus gros problème : ici, la plus grosse difficulté, c'est définitivement le trafic. Combien de fois on se retrouve en délicatesse avec des GT ou des Formula Le Mans... On a frôlé la catastrophe plusieurs fois et j'avoue que c'était un stress permanent. Je n'étais peut être pas aussi bien qu'à Portimao car je ne connaissais pas du tout le circuit ici mais Patrick a encore fait un travail de dingue pour compenser cela. Ce qu'il a fait au cours de son dernier relais est vraiment extraordinaire. Il n'a rien lâché et a puisé dans toutes ses ressources pour nous apporter ce podium. Je suis ravi que nous obtenions ce podium car l'équipe le méritait depuis longtemps cette année. Elle a encore fait d'excellents ravitaillements aujourd'hui. Dans une course très serrée comme celle-ci, où les huit ou dix premières voitures se battent à coups de dixièmes de seconde, son travail dans les stands est primordial. Sans les mauvais coups du sort depuis le début de l'année, nous pourrions certainement nous battre pour le podium final. Mais ce n'est pas terminé. A Silverstone, je serai certainement plus à l'aise car je connais bien la piste, même si elle a un peu changé depuis l'an dernier. Ce sera une superbe finale avec un plateau exceptionnel. »



PORSCHE

Crédit photos : V-Images / Fabre





Matmut

IMSA

Performance #76

CENTRE PORSCHE ROUEN

Marqué par son tout dernier relais, Patrick Pilet pouvait savourer le résultat de ses efforts après l'arrivée. Résister au retour de la Ferrari de Toni Vilander tout au long de la dernière heure restera comme le point d'orgue de cette course. *« Il n'a rien lâché non plus, il est revenu à treize secondes et j'ai déployé tous les efforts que j'ai pu pour conserver cet écart et lui signifier que je ne lâcherai pas »* raconte le pilote Porsche. *« Ca a été vraiment rude car j'étais à la limite de partout mais il a fini par lâcher à cinq tours de l'arrivée, ce qui m'a permis moi aussi d'en faire de même un ou deux tours plus tard. La fin du premier relais a été un peu difficile au niveau des pneumatiques car nous n'étions logiquement pas parti avec des pneus neufs mais pour la suite, ça a été mieux. Nous avons eu la meilleure stratégie je pense car nous consommions moins que les autres, y compris les autres Porsche. Je suis vraiment heureux de ce résultat, surtout pour l'équipe, qui n'a pas été récompensée comme elle le méritait depuis le début de l'année dans ce championnat. Mais quelle course ! »*



*« Malgré le fait qu'elles aient été différentes de d'habitude, nous avons très bien managé les neutralisations puisque cela nous a permis de gagner un peu de temps »* témoigne Arnaud Soudey, l'ingénieur de l'équipe. *« La voiture s'est également très bien comportée face aux Ferrari. En début de relais, nous perdions un peu face à elles, mais ensuite, nous n'étions pas mal du tout. Nous avons changé nos pneumatiques à chaque relais, ce qui nous a permis de rester dans le rythme du leader tout au long de la course. Ce n'est vraiment pas un résultat dû au hasard et vu la qualité du plateau, nous l'apprécions à sa juste valeur, surtout après la désillusion de Portimao ! »*

Quatrième du classement général à l'issue de cette pénultième épreuve, l'équipe IMSA Performance Matmut peut encore espérer monter sur le podium final à l'occasion de la manche de clôture, le 12 septembre à Silverstone. Une épreuve qui comptera pour l'International Le Mans Cup. *« Une ultime occasion de briller et de conforter notre place de meilleure GT au Michelin Green X Challenge »* conclut Franck Rava.

[www.imsa-performance.fr](http://www.imsa-performance.fr)



PORSCHE

Crédit photos : V-Images / Fabre



MOTUL

FLAT6  
Magazine

